

La femme au bouquet

de Desiderio Montironi



LA FEMME
AU BOUQUET
de
Desiderio Montironi

ARGUMENT

Une femme sur un chemin, au printemps, au milieu d'un champ abandonné. Elle marche d'un pas lent, s'arrête pour sentir, cueillir des fleurs sauvages, caresser les herbes hautes, rire, faire des pas de danse, chanter. Un visage lui revient. Celui d'un homme à qui elle a voulu dire des choses précieuses, dans une langue parfaite.

PERSONNAGE

La femme.

DURÉE ESTIMÉE

1h20

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Mon intention a été d'écrire un texte qui évoque l'indicible du langage à travers le personnage féminin de La femme au bouquet.

La rencontre avec un homme à qui elle s'est promis de se confier dans une langue parfaite qui ne souffre d'aucune imprécision va se heurter au questionnement de l'homme. Conséquence : ce qu'elle avait prévue de dire, va s'effacer au profit de mots enfouis, d'où jaillira une parole insoupçonnée qui va libérer en elle ce qu'elle pensait impossible à dire.

Le bouquet qu'elle constitue au fil de l'évocation de sa rencontre avec l'homme, rythme leur dialogue comme une respiration commune.

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

La mise en scène, sera sensible au mouvement : une femme au milieu d'un champ, marche, fait des pas de danse, chante, caresse les herbes hautes, s'arrête, se penche, respire les fleurs, s'adresse à elles, les cueille, en constitue un bouquet.

La lumière comptera aussi, avec les couleurs du printemps qui s'éparpillent dans le champ, vibrent dans l'air. Le souffle discret de la brise qui répand le parfum des fleurs, des herbes sauvages.

Le paysage d'où surgira le visage de l'homme avec qui la femme va évoquer leur dialogue fera de ce champ abandonné un territoire de la parole.

Au fil de son cheminement mental avec l'homme, la femme a constitué un bouquet, comme un hommage à celui qui lui a donné l'élan pour dire l'impossible parole enfouie au fond de ses blessures.

EXTRAITS

Ah oui, je disais... son visage... ses yeux en amande... Il avait belle allure. Dans la poche de sa veste, souvent dépassait un livre, quelquefois s'ajoutait le journal. Plutôt solitaire, il donnait l'impression de s'accommoder des autres.

Les années avaient beau courir, quand il me voyait avec mon éventail, il m'appelait sa sensuelle andalouse. Ce n'est pas pour rien que je voulais être une femme ! Le temps n'a pas d'âge pour nous.

Vous entendrez une langue claire, cristalline, jaillie de mon esprit comme l'eau fraîche d'une cascade.

Avec vous, je sens se détacher des mots restés collés aux parois de mon corps. Il me semble ne pas parler. J'ai la légèreté de la femme que j'ai toujours voulu être. Où était-elle depuis toutes ces années ?

Nous parlons depuis des milliers d'années... et continuons à bégayer... nos sentiments, notre liberté d'exister.

Retourner en forêt, glapir, nous faire entendre des animaux, écouter les arbres craquer, les feuilles crépiter, revenir au silence, nous enfoncer dans la boue, laisser les mots nous chahuter. La vie mesquine nous rattrape toujours, comme si nous étions pourchassés par notre propre existence.

L'air était doux. Les nuages faisaient des pirouettes. L'automne se donnait des allures de printemps. J'entendais des enfants jouer. Je suis rentrée à pied. La douceur de l'air m'a accompagnée jusqu'à la maison. J'avais définitivement tourné le dos à l'Institution.

DESIDERIO MONTIRONI, auteur



Desiderio Montironi vit à Paris. Il est écrivain et dramaturge. Maîtrise de lettres modernes et d'italien à Paris 8, diplômé du Centre de Formation des Journalistes à Paris (CFJ). Il a été rédacteur dans une Institution. Il écrit des textes pour différentes compagnies de théâtre.

Il est aussi auteur de romans et de nouvelles. Plusieurs de celles-ci ont été publiées dans les revues ***La fabrique*** et ***LibreEcrit***.

Ses pièces ont été lues dans des théâtres parisiens, notamment, ***Les rituels de Madame Brunet*** au théâtre de la Huchette et au théâtre de La Pépinière, dans une mise en voix de Claude AUFAURE. Cette pièce a également été mise en voix par Christiane RORATO, à la SACD ainsi que ***Le voleur*** à Kiron Espace. ***La femme au bouquet*** a fait l'objet d'une lecture au théâtre de la Huchette et a été jouée à La Comédie Nation.

Il vient d'achever une pièce intitulée ***Une visite de nuit***.
Actuellement, il travaille à un recueil de nouvelles.

Illustration : « *Flora qui cueille des fleurs* ». Peinte vers 40 avant JC. Trouvée en 1759, dans la Villa Arianna à Stabia, près de Pompei. Actuellement visible au musée archéologique national de Naples.

CONTACT

desiderio.montironi@gmail.com



desiderio-montironi.fr

